



1 Samuel 3, 1-19 Le jeune Samuel assurait le service du Seigneur en présence du prêtre Éli. Le Seigneur était rare en ces jours-là, et la vision, peu répandue.**02** Un jour, Éli était couché à sa place habituelle, la lampe de Dieu était éteinte. Sa vue avait baissé et il ne pouvait plus bien voir.**03** La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte. Samuel était couché dans le temple du Seigneur, où se trouvait l'arche de Dieu.**04** Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! »**05** Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher.**06** De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. »**07** Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée.**08** De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant,**09** et il lui dit : « Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." » Samuel alla se recoucher à sa place habituelle.**10** Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » Et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute. »**11** Le Seigneur dit à Samuel : « Voici que je vais accomplir une chose en Israël à faire tinter les deux oreilles de qui l'apprendra.**12** Ce jour-là, je réaliserai contre Éli toutes les paroles prononcées au sujet de sa maison, du début à la fin.**13** Je lui ai annoncé que j'allais juger sa maison pour toujours, à cause de cette faute : sachant que ses fils méprisaient Dieu, il ne les a pas repris !**14** Voilà pourquoi, je le jure à la maison d'Éli : ni sacrifice, ni offrande, rien ne pourra jamais effacer la faute de la maison d'Éli. »**15** Samuel resta couché jusqu'au matin, puis il ouvrit les portes de la Maison du Seigneur. Mais Samuel craignait de rapporter à Éli la vision.**16** Éli appela Samuel et dit : « Samuel, mon fils ! » Il répondit : « Me voici. »**17** Éli ajouta : « Quelle est la parole qu'il t'a adressée ? Ne me la cache pas, je t'en prie. Que Dieu amène le malheur sur toi, et pire encore, si tu me caches le moindre mot de toute la parole qu'il t'a adressée ! »**18** Samuel lui rapporta toutes les paroles sans rien lui cacher. Alors Éli déclara : « C'est le Seigneur. Qu'il fasse ce qui est bon à ses yeux ! »**19** Samuel grandit. Le Seigneur était avec lui, et il ne laissa aucune de ses paroles sans effet.

et Jean 1, 35-42 Le lendemain encore, Jean se trouvait là avec deux de ses disciples.**36** Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. »**37** Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus.**38** Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? »**39** Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi).**40** André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus.**41** Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ.**42** André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre.

Comme le dit si bien Ecclésiaste (3, 1) « *Il y a un moment pour tout, un temps pour chaque chose sous le ciel* ».

Le temps liturgique de Noël est bel et bien fini depuis dimanche dernier avec la fête de l'Épiphanie.

Nous voici donc à nouveau dans le temps de l'Église, jusqu'au début du carême (le dimanche 18 février).

Pour commencer ce temps de l'Église, deux récits de vocations nous sont proposés ; d'abord celui du jeune Samuel, puis des premiers disciples de Jésus selon l'Évangile de Jean.

Je trouve ce choix judicieux pour nous aider à mieux comprendre que l'Église ce n'est pas seulement un « beau bâtiment » où nous nous retrouvons le dimanche ou source de problème (*il faut trouver un nouveau système de chauffage pour le temple d'Orthez car l'ancien ne fonctionne plus et ne peut plus être réparé car il n'existe plus de pièce pour cela*), ou encore une institution qui parfois nous agace ; mais avant toute chose le peuple de Dieu ... c'est-à-dire chacun de nous, avec nos forces et nos faiblesses, avec notre foi et nos doutes ... et cela quels que soient notre âge, nos lieux de vie.

Ainsi je crois que ces deux récits bibliques, vieux de plusieurs siècles où Dieu appelle des hommes pour être à son service, peuvent devenir, si nous ouvrons nos cœurs et nos oreilles, un appel que Dieu nous adresse aujourd'hui en ce début d'année pour devenir, là où nous sommes, ses serviteurs, des messagers de son Amour. En allemand c'est le même mot (*beruf*) qui veut dire à la fois vocation et métier. Ainsi pour Martin Luther, chaque métier peut devenir une véritable vocation au service Dieu et de nos frères et sœurs en Christ.

Je vous propose donc, à travers ces deux récits (plus particulièrement celui de Samuel), de voir comment Dieu nous appelle pour être son Eglise, non pas composée de pierres (aussi belles soient-elles) mais de « *pierres vivantes* », c'est-à-dire de chacun de nous ! Juste deux remarques pour nous guider notre réflexion.

1. « Rien de nouveau sous le soleil » (Ecclésiaste 1, 9)

Lorsque nous parlons de l'Eglise, de ses membres qui la composent, de son avenir ; très vite nous avons tendance à croire que c'était mieux avant ! Et chaque génération a l'impression qu'avant c'était beaucoup plus facile !

Pourtant lorsque nous lisons le 1^{er} verset du chapitre 3 du 1^{er} livre de Samuel, cela semble moins évident. « *En ce temps-là, il était rare que le Seigneur parle directement à un homme ou lui accorde une vision* ».

Il serait faux de croire que l'époque où a vécu le prophète Samuel (X^{ème} siècle av JC), était plus favorable à l'accueil de la Parole de Dieu que de nos jours en ce début d'année 2024.

Le prophète Samuel a vécu à une époque difficile, une époque de transition où l'institution des Juges était de plus en plus contestée, critiquée jusqu'à provoquer sa chute ... et juste avant l'arrivée d'une nouvelle époque celle de la royauté. C'est d'ailleurs, le prophète Samuel qui va désigner et consacrer les deux premiers rois d'Israël, Saül et surtout le grand roi David. Alors non, parler au nom de Dieu à l'époque de Samuel n'était pas chose facile ! D'ailleurs Samuel va avoir peur de raconter au vieux prêtre Héli ce que lui a dit le Seigneur car sa famille va être condamnée à cause de leur péché, de leur mépris à l'égard de Dieu (v 11-14).

Je crois que chaque époque a ses épreuves, ses challenges à relever. Je ne suis pas sûre que ce fût plus facile de parler de Dieu, il y a par exemple une centaine d'années, à la sortie de la première guerre mondiale et en plein pandémie de la grippe espagnole. Chaque époque doit s'adapter continuellement, se réformer sans cesse ! Voilà un concept important pour nos réformateurs du XVI^{ème} siècle. N'ayons donc pas peur de l'avenir. Certes il sera différent de ce que nous connaissons ... mais je crois que la Vie en général a une incroyable force de résilience ; et lorsque cette vie est placée sous le regard de Dieu, cela devient pour nous une source de Paix intérieure.

2. « Un temps pour se taire et un temps pour parler » (Ecclésiaste 3, 7)

Si je crois que Dieu, avec une incroyable fidélité et patience, continue à nous parler au fil des siècles, de différentes manières ... cela reste à l'image du jeune Samuel, toujours aussi difficile de l'entendre, de discerner son appel. Samuel ne comprend pas tout de suite que c'est Dieu qui lui parle dans son sommeil. Il croit que c'est son maître Héli (en hébreu) qui l'appelle. Cela peut sembler logique. Samuel est encore jeune et il ne

connait pas encore bien Dieu, même si depuis son enfance il a été consacré par sa mère Anne au service du Temple (1 Sam 1 et 2). Mais c'est seulement la troisième fois (v 8) qu'Héli va comprendre que c'est Dieu qui parle à Samuel.

Là encore « *rien de neuf sous le soleil* ». C'est toujours difficile de discerner la Parole de Dieu ... et peut-être qu'aujourd'hui c'est encore plus difficile à cause de notre société de plus en plus agnostique. Il y a d'abord un doute « normal ». Cette idée de faire « quelque chose » de nouveau (par exemple changer de métier, s'engager au service des autres, ou d'une cause ...) est-ce seulement un reflet d'un désir intérieur ? Ou s'agit-il d'un appel que Dieu m'adresse ? Pas facile de répondre tout de suite à ces questions. D'autant plus que nous voulons très souvent être le seul « maître » de notre vie. Liberté chérie quand tu nous tiens. Pas question alors de laisser Dieu influencer de quelque manière le cours de notre vie

De même, pour discerner la Parole de Dieu, il faut (me semble-t-il), être un minimum disponible pour l'entendre ... être dans une attitude d'écoute attentive, de silence intérieur. Pour reprendre les mots de l'Ecclésiaste « *accepter de se taire pour un temps, pour laisser Dieu nous parler* ».

L'une des difficultés actuelles, c'est qu'il faut être toujours actif ! On dit que le temps est de plus en plus court alors il ne faut surtout pas perdre son temps ! Même nos temps de repos deviennent une accumulation d'activités. Toujours plus ! ... Toujours plus de sollicitations, de bruit, de nouvelles expériences ...

Face à cette « surconsommation », il me semble urgent de découvrir l'importance de prendre du temps pour rien ! D'apprendre à rester dans le silence pour mieux accueillir la Parole, la Présence de Dieu ; mais aussi me mettre à l'écoute des autres et de moi-même avec bienveillance et vérité.

Dans notre monde où tout va vite, de plus en plus vite ; il me semble bon d'accepter que parfois il faut prendre son temps. C'est un certain apprentissage de la lenteur !

C'est aussi accepter que notre agenda, notre temps soit parfois « vide » d'occupation, de bruits pour laisser la place à Dieu de venir habiter ce temps ... temps de l'attente, temps la rencontre, temps parfois aussi du combat spirituel quand nous n'arrivons pas à stopper notre « petite musique intérieure » faite de nos différentes préoccupations, de nos doutes, nos rancœurs, bien souvent liées à des blessures du passé, à nos peurs pour l'avenir. Et si le secret de la paix intérieure était basé sur l'apprentissage de vivre tout simplement au présent. Pour reprendre l'annonce du Pardon que j'ai dite aujourd'hui « *Recevoir le pardon de Dieu c'est dire oui à la vie, toute entière. Hier est passé, demain n'est pas encore là, aujourd'hui Dieu est parmi nous. Que Dieu nous conduise à dire oui à la vie toute entière, oui jusqu'à la vie éternelle* »

Alors comment faire pour savoir si Dieu nous parle vraiment ?

Cette parole divine peut refléter différents aspects de notre vie. Véritable Parole de vocation (s'engager au service de Dieu) à l'image de Samuel et des premiers disciples de Jésus ; mais aussi Paroles d'encouragement, de consolation ... signes de la tendresse et de l'Amour de Dieu.

Nos deux histoires bibliques d'aujourd'hui, nous apportent des éléments de réponse. D'abord Samuel a eu besoin de la clairvoyance, de l'expérience du vieux prêtre Héli pour comprendre qu'il s'agissait de la Parole

de Dieu. Je crois que c'est la même chose pour nous. Souvent c'est grâce à des amis, à des frères et sœurs en Christ que nous pouvons discerner la volonté de Dieu. Si le protestantisme a encouragé une foi personnelle, je crois qu'il est important de ne pas négliger la dimension communautaire de l'Eglise. Oui je peux vivre ma foi tout seul dans mon coin, mais je crois cependant que la fraternité que m'offre l'Eglise est une véritable force dans ma vie spirituelle, mais aussi dans celle de tous les jours.

De plus il me semble significatif que l'un des premiers disciples de Jésus s'appelle Simon-Pierre. Jésus ajoute (Jn 1, 42) « *Tu es Simon, le fils de Jean* ». Je trouve que les noms bibliques sont riches en significations. En hébreu Simon veut dire « *Ecoute* » et Jean « *Dieu fait grâce* ». Ainsi il me semble possible d'interpréter (avec une petite dose d'imagination) cette identité de Simon-Pierre (comment dire ?) comme une indication, un message que Dieu nous adresse : « *Mets-toi à l'Ecoute de la Parole de Dieu car Dieu te fait une grâce particulière pour te dire que tu n'es pas seul. Je suis là et je te donne des frères et des sœurs pour discerner ma Parole vivante, pour discerner ma présence dans ta vie. Alors comme Simon tu deviendras une Pierre sur laquelle repose mon Eglise, et tu pourras toujours prendre appui sur cette pierre.* »

Pour finir, j'aimerais vous lire un passage de la première épître de Pierre (2, 4-5) : « *Approchez-vous du Seigneur Jésus. Il est la pierre vivante. Les gens l'ont rejetée, mais Dieu l'a choisie, et elle est précieuse à ses yeux. Approchez-vous de lui. Alors, vous aussi, comme des pierres vivantes, vous servirez à construire la maison de l'Esprit Saint. Vous formerez une communauté de prêtres saints, pour offrir des sacrifices selon l'Esprit de Dieu, et Dieu les acceptera à cause de Jésus-Christ.* »

Merci Seigneur de nous faire confiance pour être tous ensemble tes serviteurs, des prêtres c'est-à-dire des intermédiaires entre Dieu et les Hommes, des messagers de ta Présence bienveillante pour notre monde.

Marie Vialard